

Cancer de l'ovaire : je comprends l'évolution et les moyens du diagnostic

Le site du Docteur NGUYEN Ngoc Linh

Adresse du site : www.docvadis.fr/ngoclinh-nguyen



Validé par

le Comité Scientifique Gynécologie et le Comité Scientifique Oncologie

L'évolution des cancers est très variable selon la localisation de la tumeur, selon son type et aussi selon chaque malade. Le cancer de l'ovaire évolue de façon assez rapide. Il est souvent grave également parce qu'il s'étend sans bruit dans l'abdomen. A cause de cette rapidité et de ce caractère sournois, le diagnostic est fait, le plus fréquemment, à un stade relativement avancé.

Comment le cancer de l'ovaire se développe-t-il ?

Le plus souvent, le cancer apparaît sous forme d'un kyste (cavité remplie de liquide et de cellules tumorales) sur un ovaire ou sur les deux.

La tumeur peut grossir, se développer et, parfois, s'étendre à d'autres organes.

L'évolution et le développement du cancer de l'ovaire sont classés en plusieurs stades qui permettent aux médecins de déterminer avec le plus de rigueur possible le niveau de progression de la maladie.

Le pronostic et l'adaptation du traitement en dépendent.

La gravité du cancer n'est pas liée au volume de la tumeur ovarienne.

Une tumeur peut être très grosse et donner des signes importants sans être étendue. A l'opposé, une petite lésion ovarienne peut être déjà disséminée au niveau de l'abdomen et à un stade avancé.

A quoi les stades d'évolution de la maladie correspondent-ils ?

Pour le cancer de l'ovaire, la classification la plus utilisée est celle de la FIGO (Fédération Internationale de Gynécologie Obstétrique). Cette classification est faite à partir des résultats d'examens (scanner, ponction, par exemple) ou de prélèvements réalisés pendant une intervention chirurgicale dite de bilan.

Stade 1 : le cancer est limité à un ovaire ou aux deux. Il va se développer à l'intérieur du kyste, puis franchir sa paroi pour s'étendre à l'extérieur de l'ovaire (végétations).

Il s'agit alors de formes localisées de cancer de l'ovaire.

Stade 2 : les cellules cancéreuses peuvent ensuite migrer dans la cavité abdominale entourée du péritoine, mais elles restent à l'intérieur du pelvis (partie basse du péritoine). Elles peuvent toucher l'utérus, les trompes et l'enveloppe du rectum et celle de la vessie.

Stade 3 : certaines cellules pourront aller plus haut dans l'abdomen vers l'intestin, le côlon, l'estomac et le diaphragme.

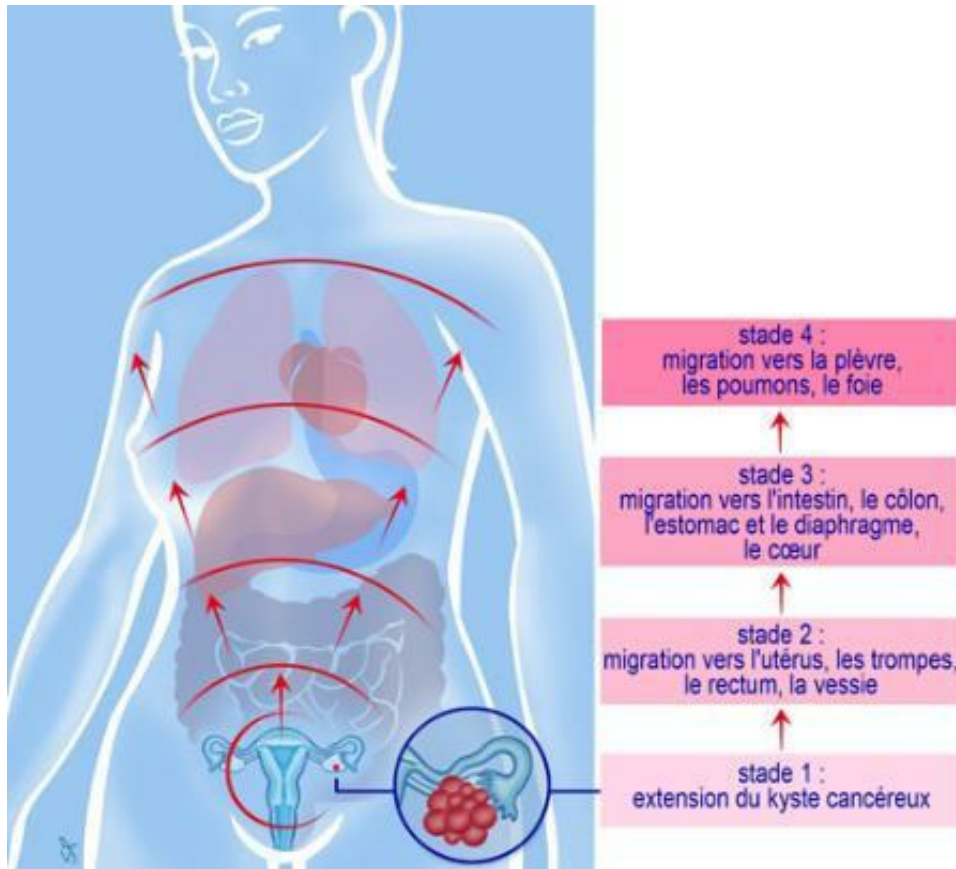
Lorsque le péritoine est atteint par des cellules cancéreuses, il produit du liquide (ascite) qui va distendre l'abdomen.

Les cellules cancéreuses peuvent parfois atteindre et coloniser les ganglions situés au niveau des vaisseaux du coeur, l'aorte et la veine cave.

Stade 4 : le cancer s'est propagé au-delà de l'abdomen pour atteindre la plèvre (tissu qui entoure les poumons) et produire un liquide (pleurésie), puis d'autres organes comme les poumons ou le foie.

On parle alors de métastases (extension des cellules cancéreuses à d'autres organes).

Comprenez sur cette représentation schématique, l'évolution et l'extension du cancer des ovaires à d'autres organes



Quels sont les signes d'alerte du cancer de l'ovaire ?

Au début, le cancer de l'ovaire donne très peu de symptômes, ce qui le rend difficile à détecter.

Il est donc très souvent découvert à un stade avancé (75 à 80 % des cas).

La découverte précoce (masse anormale située au voisinage de l'utérus) peut être faite au cours d'un examen gynécologique, d'une échographie ou par la manifestation de signes banals (douleurs dans le bas-ventre, troubles des règles, besoin fréquent d'uriner, etc.).

Le plus souvent, ce sont des signes traduisant une tension de l'abdomen qui feront évoquer le diagnostic (ballonnements, constipation, perte d'appétit ou épisodes de diarrhée).

Lorsque la tumeur va grossir ou que l'ascite va se former (production de liquide dans l'abdomen), des douleurs vont apparaître avec une sensation de ventre dur et une distension de l'abdomen.

Parfois, le cancer sera découvert à un stade développé au-delà de l'abdomen. Il se manifestera par des ganglions au niveau de l'aîne ou à la base du cou, une pleurésie ou encore un écoulement au niveau du nombril.

Quels sont les examens utiles pour le diagnostic du cancer de l'ovaire ?

Le premier examen consiste en une palpation de l'abdomen et des ganglions à la recherche de masses anormales, puis en un examen gynécologique avec toucher vaginal et rectal à la recherche d'anomalies pelviennes.

L'échographie permet, en fonction de l'aspect de la tumeur ovarienne, d'orienter vers un kyste banal ou une lésion plus importante et d'en mesurer la taille.

Le scanner permet de rechercher d'autres lésions dans l'abdomen et le thorax, d'analyser la taille et l'aspect des ganglions. S'il y a des tumeurs à distance de l'ovaire, il permet, parfois, d'apprécier les possibilités de chirurgie.

Plusieurs examens seront réalisés pour poser le diagnostic de ce cancer et évaluer son extension éventuelle à d'autres organes. Ils vous seront tous expliqués par l'équipe médicale.



Le dosage de marqueurs tumoraux est une aide, mais ne permet jamais à lui seul d'affirmer le diagnostic.

D'autres examens complémentaires peuvent être utiles en fonction des situations : radiographie des poumons, ponction de l'ascite ou de la pleurésie à la recherche de cellules cancéreuses, autres dosages sanguins, etc.

L'examen anatomopathologique des prélèvements chirurgicaux (étude microscopique des tissus) est la seule façon d'obtenir la confirmation du diagnostic de cancer de l'ovaire, d'en préciser le type et de rechercher des localisations.

L'ensemble de ces examens, quand ils sont décidés et réalisés, vous est expliqué par l'équipe médicale, qu'il s'agisse des techniques ou des éventuels risques.

Peut-on dépister le cancer de l'ovaire ?

Actuellement, il n'est pas recommandé de dépistage aux femmes, et ce quel que soit leur âge.

La rapidité d'évolution de ce cancer et sa tendance à se disséminer vite dans l'abdomen rendent difficile tout dépistage.

Le frottis du col de l'utérus décèle les lésions du col. Il ne peut, en aucun cas, permettre de découvrir un cancer de l'ovaire au stade précoce.

Néanmoins, des examens gynécologiques systématiques peuvent éviter de dépister un cancer de l'ovaire à un stade trop avancé.

Le diagnostic de cancer de l'ovaire est fait, le plus souvent, à partir de signes traduisant une extension de la maladie au niveau de l'abdomen. Il n'y a pas de moyen fiable qui permette de le dépister de façon précoce. Seuls les prélèvements permettent d'affirmer avec certitude le diagnostic et le stade de développement du cancer.